

Jun 2019

BULLETIN
TRIMESTRIEL
N°120

Google sites
lamaisondetobie



UN MOMENT DE VÉRITÉ POUR L'ÉGLISE CATHOLIQUE

*Nous vivons
des moments cruciaux.
Que ce soit dans le monde,
au sein de l'Église
ou de La Maison de Tobie,
les mutations s'imposent.*

*Ce numéro tente,
à sa manière, d'en explorer
quelques unes, de tracer
la voie au changement
et de discerner les motifs
d'espérance.*

Comme beaucoup d'entre vous, nous avons été interpellés par toutes les révélations sur les abus sexuels commis dans l'Église et dissimulés par ses responsables. Patrice Sauvage, dans une sorte d'éditorial nous introduit à ce thème si douloureux et plaide, à la suite de Véronique Margron pour une « rupture instauratrice »...

Constance de Lassence a précisément recensé dans le livre de Véronique Margron les 12 travaux herculéens qui attendent l'Église.

Yves Lebeaux a lu pour nous le livre passionnant de Joseph Moingt qui explique de façon claire à l'homme d'aujourd'hui, quelle que soit sa culture, ce qu'est pour lui le christianisme. Il nous donne des pistes pour retrouver la fraîcheur de la tradition apostolique.

La Maison de Tobie travaille aussi à sa rénovation. Danièle Simon et Monique Durand-Wood nous font vivre la formation qu'elles donnent avec d'autres, aux « apprentis- animateurs » qui prendront peut-être un jour la relève.

Caroline Coldefy nous fait le beau cadeau de partager avec nous son éveil à la vie spirituelle dans un livre qu'elle a écrit récemment et qui fait partie maintenant des livres que vous pouvez vous procurer auprès du secrétariat.

Dans chaque bulletin, vous trouverez un poème, tentative d'exprimer l'indicible et de laisser le Souffle agir.

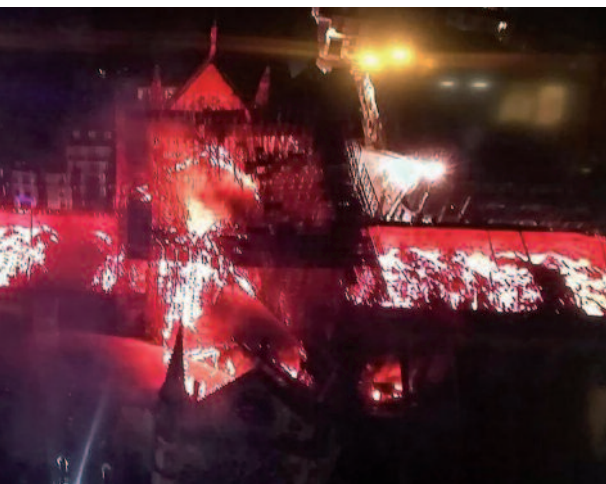
Et, bien sûr, des nouvelles de la Maison et du frère Benoît.
Bel été à tous et bonne lecture !

Pour une « rupture instauratrice »



par **Patrice Sauvage**
Conseiller spirituel
à la Maison de Tobie

A lors que nous avons décidé d'aborder dans ce bulletin la crise vécue actuellement par l'Église catholique suite aux scandales de pédocriminalité et de viols couverts par la hiérarchie, voilà qu'en tout début de Semaine Sainte est intervenu l'incendie de Notre-Dame, symbole de l'effondrement d'une Église trop sûre d'elle-même et néanmoins sauvée par miracle¹, en même temps que la croix de l'autel et la couronne d'épines...



15 et 16 avril 2019
L'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris

« *Église, ma mère et ma croix !* », disait Marcel Légaut. Malgré l'« exculturation » de la foi chrétienne dans la société française soulignée par Danièle Hervieu-Léger², la désolation exprimée par la plupart de nos concitoyens devant l'incendie de la cathédrale, mais aussi face aux turpitudes de certains clercs et de leur hiérarchie, manifeste en définitive un attachement – plus profond qu'on ne le pensait – à cette tradition religieuse qui a forgé nos racines et une sensibilité – généralement refoulée – au mystère de la transcendance. Cette transcendance dont l'Église a trop souvent fermé le chemin par son dogmatisme, son moralisme, son langage abscons, et peut-être encore davantage par une incohérence entre le dire et le faire, qui a été cette fois poussée à l'extrême !

Ainsi, « *le roi est nu* » ! Il est temps d'avancer vers ce que Véronique Margron qualifie dans son dernier livre, à la suite de Michel de Certeau, de « *rupture instauratrice* »³, qui va nécessiter le rejet de ce cléricisme fustigé par le pape François et le retour, souhaité par Joseph Moingt⁴, à l'esprit de la tradition apostolique. On ne peut certes pas revenir à ce qui était vécu et pratiqué il y a presque deux millénaires, mais au moins retrouver la liberté et la créativité de « *faire Église autrement* », ainsi que nous l'expérimentons à la Maison de Tobie et à travers toutes ces initiatives de l'« *Église*

des périphéries » si chère au cœur de François. Dans cette Église qui s'adresse à tous les chercheurs de sens, qu'ils soient « croyants » ou non, nous sommes invités à incarner en ce monde la révélation transmise par le Christ et par tant de maîtres spirituels, en partageant avec eux cette « *histoire d'amour entre Dieu (le divin) et tous les humains* »⁵.

« *À la porte du Tombeau vide, des femmes en deuil virent sourire l'Esprit Saint quand la nuit de lumière éclaira la mort de la mort* »⁶. Pussions-nous, après ce désastre, revoir sourire l'Esprit devant notre réveil/relèvement/résurrection, en tant que pierres vivantes d'une Église « de plein vent » appelée à un nouveau départ. Car « *celui qui se relève n'arrête jamais d'aller de commencement en commencement* ».⁷

Patrice Sauvage
chipat@orange.fr

1. A 20 minutes près, grâce au courage des pompiers
2. D.Hervieu-Léger, *Catholicisme, la fin d'un monde*, Bayard 2003
3. Voir ci-après la recension de son livre *Un moment de vérité*
4. Voir ci-après la recension de son livre *L'esprit du christianisme*
5. Citation de J.Moingt (voir la recension)
6. Pierre Boudot, *Au commencement était le verbe*, Grasset, 2006
7. Paraphrase d'une citation de Saint Grégoire de Nysse

« Un moment de vérité » :

Les 12 travaux de l'Église selon Véronique Margron



par Constance
de Lassence
de l'équipe du bulletin



L'auteure est Véronique Margron, religieuse dominicaine théologienne et spécialiste des questions d'éthique. Un long compagnonnage avec des personnes dont la vie a été bouleversée a forgé son existence, nourri ses interrogations existentielles et sa façon de faire la théologie, d'approfondir les questions d'éthique.

« Nous avons à affronter le scandale des abus sexuels dans l'Église en croyant obstinément, les yeux ouverts et l'esprit lucide, que l'Église peut se réformer car là est son ADN. Faire face et se tenir avec ces hommes et ces femmes brisés par leurs agresseurs. Je peux-et je dois, je crois-offrir cela à la personne victime que je rencontre. L'objectif de tous doit être, en priorité, de protéger les plus

fragiles d'entre nous et, en tout premier lieu, les enfants. À nous tous et toutes de prendre notre part pour que ces séismes individuels et le mal commis par la mécanique du silence n'engloutissent pas cette Église édifiée par des siècles d'un destin mouvementé et des générations d'authentiques serviteurs de l'Église et des hommes. Il nous faut trouver le courage afin de bien nommer tout ce qui doit l'être, en se défaisant enfin du terme « pédophilie ». Le terme le plus juste est « pédocriminalité » qui désigne les agressions sexuelles sur l'ensemble des mineurs. Utiliser ce mot est fondamental pour ne pas édulcorer la réalité de la violence infligée et en mesurer en tant soit peu les répercussions sur la longueur de la vie ».

Véronique Margron liste 12 travaux qui attendent l'Église :

1. Mettre les victimes au centre

Leur faire justice, les soutenir dans ce long voyage si incertain de reconstruction, chercher avec elles ce qui doit être fait dans l'Église d'aujourd'hui pour que cela ne puisse plus se reproduire.

2. Désacraliser la figure du prêtre

Le célibat institue le fait que le prêtre est quelqu'un d'à part, ce qui tend à le sacraliser. Et un corps sacré peut rapidement se croire au-dessus de la loi commune de la loi des hommes.

3. Déconstruire le système clérical

Pour inventer l'autre manière de faire l'Église et donner tout son sens au sacerdoce commun des baptisés. Est premier le ministère reçu par tous les baptisés pour annoncer le salut du Christ. Retrouver une autorité plurielle, quitter le monde de l'entre-soi. S'ajuster à l'art d'être au monde de Jésus de Nazareth, doux et humble de cœur.

4. Promouvoir la place des femmes dans toutes les responsabilités

5. Transformer la crise en mutation

Inaugurer un temps nouveau, loin des certitudes fermées, au profit d'une vigilance qui se fasse agissante en faveur des plus vulnérables.

6. Changer le style de l'Église

Il faudrait tourner le dos à toute prétention d'expertise ou d'excellence de sainteté, de vérité ou de morale. Redevenir des serviteurs de l'humain en sa vulnérabilité et sa dignité intangibles.

7. Renforcer le dialogue avec la société

Coopérer de toutes nos forces aux efforts de justice et de fraternité d'une société séculière.

8. Faire la vérité pour retrouver la confiance

9. Former des prêtres sur les questions affectives

10. Combattre les phénomènes d'emprise

Tout exercice de l'autorité de l'Église doit être passé au crible de la liberté qu'il suscite, au tamis des médiations institutionnelles qu'il doit solliciter, au crible de la conscience et de l'intimité de l'autre qui ne peuvent en aucun cas être violentées.

11. Revoir l'exercice du pouvoir au sein de l'Église

Se pose à tous les niveaux la question des contre-pouvoirs ainsi que des autorités indépendantes.

12. Mettre en actes la tolérance zéro

Elle doit devenir un principe essentiel pour l'Église avec des conduites claires, des protocoles, une formation spécifique et des programmes d'éducation. Les procédures d'Église ont à être transparentes et ses rapports publics.

En conclusion, malgré ce qui se passe, malgré la tempête qui souffle et fait tanguer, Véronique Margron a choisi de rester dans la barque « *car là est ma vie et c'est avec l'église que je peux continuer et dire le Dieu que j'aime.* »

Constance de Lassence
constancelassence@gmail.com

« L'esprit du christianisme » de Joseph Moingt



La libre parole d'un théologien centenaire

par Yves Lebeaux

Membre de l'équipe du bulletin

Depuis une vingtaine d'années, le théologien jésuite Joseph Moingt a écrit et publié de nombreux livres dans lesquels il pensait avoir formulé tout ce qu'il était en mesure de dire sur le contenu et le sens de la foi chrétienne. Si, devenu maintenant centenaire, il a pourtant entrepris d'écrire « L'Esprit du christianisme », ce n'est pas pour aborder des questions dont il n'aurait pas encore traité, mais c'est parce qu'il a ressenti le désir et la nécessité de s'adresser à ses contemporains chrétiens, non chrétiens ou incroyants, dans un langage « *plus simple et plus vrai* », de leur dire ce qu'est pour lui le christianisme d'une façon qui serait signifiante et compréhensible pour tous dans la mesure où elle se fonderait sur les seules ressources et évidences de la raison devenue aujourd'hui commune à tous.

Religion

La première réponse à la question de savoir ce qu'est le christianisme semble évidente ; c'est une religion, l'une des trois grandes religions monothéistes. Pour les historiens et les sociologues, une religion est d'abord une formation sociale, un ensemble de croyances, de rites, de règles morales et d'institutions permettant aux membres d'une société de s'unir dans la relation au sacré ou au divin, à ce qui transcende et fonde leur existence humaine. Le paradoxe de la religion, c'est qu'elle est ainsi toujours dépendante des particularités d'une société, d'une culture et d'une époque déterminées, mais qu'elle s'enracine en même temps dans un besoin, un désir ou une aspiration qui semblent inscrits dans ce que la nature humaine a de plus universel et de plus profond.

Le fait est, en tout cas que, pendant des millénaires, toutes les sociétés humaines connues ont été structurées par une forme ou une autre de religion, que les détenteurs de l'autorité recevaient leur pouvoir et leur légitimité de la relation et de la soumission à une Loi d'origine divine, à une transcendance. Mais l'histoire nous montre aussi que, dans les sociétés de l'Europe occidentale dont il avait été pendant des siècles le principe structurant, le christianisme est cette religion qui a contribué à rendre possible l'émergence d'un ordre social et d'un pouvoir politique autonomes, d'une conception rationnelle du monde, de l'histoire et de l'existence humaine libre de toute référence ou dimension religieuse.

La religion chrétienne a t'elle un avenir ?

Et la question se pose désormais de savoir si la religion chrétienne, ayant perdu la place qui était la sienne dans l'ordre ancien des choses, peut encore jouer un rôle et avoir un avenir dans le monde complètement sécularisé qui est aujourd'hui le nôtre.

Après avoir vigoureusement et parfois violemment combattu pendant des siècles « les idées nouvelles », l'Église catholique avait semblé pouvoir se réconcilier avec le monde moderne au moment du concile de Vatican II, et espérer un renouveau de son influence. Mais ces espoirs ont été déçus : depuis la fin des années 60, le processus de sécularisation et de déchristianisation des sociétés occidentales s'est brutalement accéléré, il y a de moins en moins de catholiques pratiquants et de prêtres, un nombre croissant de nos contemporains ignorent tout de l'histoire et de la doctrine du christianisme ou les considèrent comme dénuées de signification pour eux.

Face à cette situation, Joseph Moingt pense que l'Église a eu de plus en plus tendance à se replier sur elle-même, sur la réaffirmation de sa propre identité et de son enseignement traditionnel.

L'avenir du christianisme, en tant qu'il est une religion, peut ainsi paraître particulièrement sombre.

Le christianisme est d'abord une foi

Ce constat serait désespérant pour les chrétiens si le christia-

nisme n'était pas aussi autre chose qu'une religion, s'il n'était pas d'abord une foi, une foi vécue et comprise comme libre réponse à la révélation que Dieu fait de lui-même et de son amour pour tous les hommes en la personne de Jésus de Nazareth.

Révélation

Parler de révélation divine peut sembler à première vue parler de quelque chose d'encore plus incompréhensible pour la raison. Révélation d'un Dieu intervenant dans le cours de l'histoire à travers des prodiges et des miracles, proclamant de façon spectaculaire ses commandements sur le mont Sinaï, dictant ses paroles à l'oreille d'un prophète ou d'un scribe inspiré.

Non, répond Joseph Moingt car « Dieu, étant esprit, n'est perceptible par aucun de nos sens et ne se révèle pas en se montrant ni en parlant, mais en communiquant par son Esprit avec le nôtre, qui est sa ressemblance en nous » (p.94). Historiens et exégètes de toutes confessions s'accordent aujourd'hui pour reconnaître que l'histoire du peuple juif et du christianisme est une histoire de part en part humaine.

Pour le théologien, la révélation est elle-même « un événement historique complexe » dont l'origine est la mission menée par Jésus de son vivant mais qui ne trouve son plein accomplissement que dans la compréhension par les premiers croyants de la véritable signification de sa mort et de sa résurrection.

Le paradoxe du christianisme est

qu'il naît « hors religion », puisqu'il est initialement confiance totale accordée à la personne et à la parole d'un homme condamné par les autorités religieuses de son peuple et dont le projet n'était pas de fonder une religion nouvelle, mais d'annoncer à ses interlocuteurs la venue imminente du Règne de Dieu et sa présence déjà actuelle au milieu d'eux.

On sait que les exégètes modernistes affirmaient au début du xx^e siècle : « On attendait le Royaume de Dieu et c'est l'Église qui est venue ».

Non, répond Joseph Moingt, car au début, l'Église telle que nous la connaissons n'est pas encore là.

Au début il y a l'expérience que font les apôtres de l'action de l'Esprit Saint, il y a ce retournement bouleversant qui s'opère en eux et leur donne la conviction inébranlable que le Crucifié est bien l'Envoyé de Dieu, qu'il a repris vie auprès de son Père, qu'il reste désormais pour toujours présent, non plus à leurs côtés, mais en eux.

On ne peut plus prendre au pied de la lettre les récits évangéliques

Les acquis de l'exégèse contemporaine ne nous permettent plus de prendre au pied de la lettre les récits évangéliques d'apparition du Ressuscité, de les considérer comme des preuves historiques de la résurrection et de la divinité de Jésus.

Nous sommes plutôt invités aujourd'hui à en reconnaître le sens salutaire : la possibilité ou-

verte à tout être humain qui croit en lui de participer à la vie du Ressuscité auprès du Père dans l'Esprit, l'espérance d'une transformation de la relation des humains entre eux et avec Dieu par le primat donné dans leur existence à l'amour « *qui ne passe pas* ». À la lumière de la résurrection en effet, la mort de Jésus sur la croix n'est plus un échec tragique, mais est comprise comme le don libre et total qu'il fait de lui-même au bénéfice de tous, comme la naissance en sa personne d'une humanité nouvelle, la révélation de l'amour inconditionnel pour les humains d'un Dieu qui ne veut pas leur imposer sa domination, mais être librement cherché et accueilli par eux.

La compréhension du sens de sa mort et de sa résurrection permet ainsi de reconnaître Jésus comme le parfait Révélateur de Dieu, de l'identifier en tant que Fils d'un Dieu identifié du même coup par lui en tant que Père de tous les hommes, comme Celui en qui se dévoile enfin le projet divin de salut à l'œuvre depuis toujours dans l'histoire, dans l'ouverture à la transcendance que constituent les religions, les spiritualités et les sagesse humaines.

C'est l'absolue singularité de la relation à Dieu de cet homme « *en tout point semblable à ses frères* » (Heb.2,17) qui conduit les premiers croyants à le reconnaître comme Messie et Seigneur, à affirmer son origine divine et l'universalité de son message, sans pourtant affirmer encore formellement que s'incarne en son humanité le Fils de même nature que le Père et engendré par Lui de toute éternité.

Salut

Né au sein du judaïsme, le christianisme affirme d'emblée son universalité en annonçant que ce salut est ouvert à tous les humains sans distinction, quels que soient leur sexe, leur condition sociale, leur appartenance ethnique ou leur religion ; que les juifs et les païens, par leur conversion au Christ, ne sont plus des étrangers les uns pour les autres, peuvent s'affranchir des limites et des particularités de leurs traditions religieuses respectives, se réunir en communautés fraternelles partageant la même foi et le même espérance. Paul et Jean ne cessent de rappeler aux croyants que Dieu les sauve en les aimant, en leur faisant gratuitement le don de pouvoir à leur tour, en et comme Jésus, l'aimer et s'aimer entre eux. « *Car l'amour vient de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et parvient à la connaissance de Dieu* » (1Jn.4,7).

Pendant les deux premiers siècles de son existence, l'Église va ainsi exister sous la forme d'un réseau de communautés locales autonomes formées de convertis, issus du judaïsme ou du paganisme. Au fur et à mesure que ces derniers deviendront majoritaires et que les autorités religieuses juives s'opposeront formellement à la foi nouvelle, les communautés chrétiennes vont davantage affirmer leur identité propre. Elles ne disposent pourtant, en tant que rituels religieux spécifiques, que du baptême, repris de la pratique du Baptiste mais par lequel s'exprime désormais publiquement l'adhésion à la foi chrétienne, et du « *repas du Seigneur* » vécu

comme l'actualisation de la présence du Ressuscité au sein de l'assemblée des croyants.

Ce n'est qu'au début du III^e siècle, pour surmonter les graves divisions suscitées au sein des communautés chrétiennes par différents courants gnostiques, que va être instituée et s'imposer une hiérarchie sacerdotale d'évêques et de prêtres, disposant désormais du pouvoir exclusif de présider la célébration de l'eucharistie, de réintégrer dans la communauté les pécheurs publics repentis, d'enseigner avec autorité le sens véritable de la foi au Christ.

Désormais composée de croyants issus en grande majorité du paganisme et séparée du judaïsme qui a lui-même exclu de son sein les judéo-chrétiens, l'Église s'affirme alors comme une véritable religion, une religion dont la structure hiérarchique et sacerdotale est paradoxalement empruntée aux institutions de la loi mosaïque, de ce qui est désormais considéré comme « l'ancien testament ».

Différentier

« tradition apostolique » et « tradition de l'Église »

Pour Joseph Moingt, il est donc important de reconnaître la différence entre « *la tradition apostolique* » des deux premiers siècles et « *la tradition de l'Église* » qui s'impose à partir du début du III^e siècle.

Non pour les opposer, puisque nous n'avons accès à la tradition apostolique que par la médiation de la tradition de l'Église, mais pour donner aux chrétiens qui en

ressentent aujourd'hui le besoin la possibilité et la liberté de « faire Église » autrement, d'inventer de nouveaux moyens de vivre ensemble la bonne nouvelle du salut et de l'annoncer à leurs contemporains.

En devenant une religion qui sera bientôt la religion officielle de l'empire romain, le christianisme risquait effectivement de s'écarter de ce qui constituait le cœur de la tradition apostolique. La vie ecclésiastique était désormais entrée sur le culte rendu à Dieu dans la liturgie.

Célébrée par les évêques et les prêtres, l'eucharistie risquait s'être surtout comprise comme un sacrifice offert pour l'expiation des péchés. Les représentants de « l'Église enseignante » avaient désormais le pouvoir exclusif de définir le contenu de la révélation chrétienne et de déterminer les prescriptions légales s'imposant à des laïcs dont le seul devoir était l'obéissance. La foi risquait dès lors de se transformer en assentiment à des affirmations dogmatiques, difficilement intelligibles pour beaucoup, qui portaient d'abord sur ce que Dieu est en lui-même, plutôt que sur ce qu'il a voulu devenir pour nous dans l'histoire en la personne de Jésus. Le salut tendait à être compris et attendu comme l'entrée de l'âme individuelle dans la vie éternelle après la mort.

On comprend mieux dès lors le désir d'émancipation et de liberté qui s'est puissamment affirmé

dans la chrétienté occidentale à partir de la fin du moyen-âge :

- Aspiration des laïcs à une vie spirituelle personnelle non régentée par le clergé, qui s'exprime dans les différents courants de la « *devotio moderna* ».
- Contestation du pouvoir et du magistère pontifical qui aboutira à la Réforme protestante.
- Affirmation par le pouvoir politique de son autonomie par rapport au pouvoir religieux.
- Émergence et développement d'une science permettant de comprendre et de transformer le monde indépendamment de toute référence à l'enseignement de l'Église.
- Triomphe du mouvement des Lumières au XVIII^e siècle et renversement de la monarchie de droit divin par la révolution française.

Progressivement, l'espérance d'une transformation du cours de l'histoire dans le sens d'un progrès, suscitée initialement par l'annonce de la venue du Royaume par Jésus, s'est ainsi trouvée de plus en plus portée et incarnée par des femmes et des hommes devenus étrangers ou hostiles à l'Église chrétienne.

Reconnaître « l'esprit du christianisme » dans un humanisme authentique

Pour Joseph Moingt, il est pourtant important de reconnaître la présence et l'action de « l'esprit du christianisme » dans ces aspirations multiformes à l'autonomie, à la liberté, à la

justice et à la fraternité qui sont constitutives d'un authentique humanisme.

Si les chrétiens d'aujourd'hui restent appelés, en dépit du déclin manifeste de la religion dans les pays occidentaux, à annoncer le salut proposé par Dieu en Jésus à tous les hommes, ce ne sera donc pas en se présentant comme les détenteurs exclusifs de l'esprit du christianisme, mais en partageant le meilleur des aspirations de leurs contemporains, en œuvrant à leur côté pour relever les multiples défis auxquels l'humanité se trouve aujourd'hui confrontée, en vivant avec eux une histoire individuelle et collective que la révélation chrétienne nous invite à comprendre comme une histoire d'amour entre Dieu et tous les humains.

Yves Lebeaux
lebeaux.yves@wanadoo.fr

Entends-tu

*Entends-tu ce souffle qui vient de loin,
Plus loin que toute mémoire,
Plus loin que tout horizon ?
Ne l'entends-tu pas résonner
Pourtant, basse continue,
Au plus intime de toi ?*

*L'invisible ne se révèle que par le visible
L'infini ne rayonne
Qu'à travers la nécessaire finitude.*

*Tout tend vers l'élan,
Tout tend vers l'instant,
Tout s'essaye à l'espérance,*

*Toi qui prêtes l'oreille et l'œil, laisse-toi
Entrainer par la superbe rythmique,
A l'impondérable vie ouverte.*

François Cheng

Pourquoi proposer un poème dans chaque bulletin ?



par Françoise Chignon
de l'équipe du bulletin

Quelles expériences « poétiques » vivons-nous dans les 3 voies (zen, contemplation, prière du cœur), dans les sessions d'expérience symbolique et dans les ateliers (tai-chi, yoga, danse méditative, calligraphie, argile, écriture...) ?

A cette question, nous pouvons répondre en empruntant cette phrase citée en ouverture du livre intitulé *Poésie chinoise de l'éveil* de Patrick Carré et Zeno Bianu :

*« La poésie est l'exercice de l'éveil...
Le sommet de la poésie est unique et
s'appelle accès à l'esprit ».*

(Wei K'ing-tche)

Les commentaires des auteurs nous éclairent :

« Un quatrain suffit à exprimer l'expérience de l'infini : à la différence d'un texte doctrinal, le poème éveille un sentiment du réel hors de toute conceptualisation logique. Confrontés pareillement l'un à l'autre à l'état originel de toute expérience, le poète transcrit ce qu'explore silencieusement le méditant ».

Françoise Chignon
francoisechignon@gmail.com

Week-end de formation des apprentis-animateurs

La relève se prépare !

par **Danièle Simon et Monique Durand-Wood**

Animatrices de La Maison de Tobie

Depuis 2 ans, le Conseil d'administration de La Maison de Tobie a décidé d'organiser un programme de formation pour des personnes engagées dans les différents parcours spirituels de l'association et intéressées à devenir dans quelques temps assistants puis animateurs prenant ainsi progressivement le relais des animateurs actuels. C'est un véritable parcours d'apprentissage de ces chemins spirituels qu'elles ont ainsi entamé, d'où leur qualification d'« apprentis ».

Ce week-end, du 8-10 mars dernier, faisait suite à 3 autres journées de formation. Il a été l'occasion de vivre des demi-journées selon chacune des trois voies, les apprentis étant tour à tour impliqués dans l'animation.

Rappelons que les 3 journées précédentes de formation leur avaient permis, par des approches ludiques et réflexives, d'avancer vers l'apprentissage de leur rôle futur.

Au programme de la 1^{ère} journée :

Savoir parler de la Maison de Tobie et des 3 Voies, et, pour s'engager en conscience, connaître les modes de fonctionnement de la MDT.

Au programme de la 2^e journée :

Savoir construire un programme et gérer les aspects matériels d'un atelier, pouvoir gérer un groupe et sa dynamique, accompagner les personnes lors d'entretiens, superviser le travail d'assise et d'éveil corporel.

Au programme de la 3^{ème} journée :

Les apprentis se sont confrontés à la gestion d'une co-animation, à la façon d'organiser une session, à l'explication de la gestion des pensées et de l'apprivoisement du silence durant les sessions.

Le week-end visait à approfondir ces apprentissages. De l'avis de tous, ce fut un beau moment. Nous avons senti l'équipe de la « relève » se souder. Parmi les mots qui revenaient en clôture : écoute, curiosité, ouverture, fraternité, soutien, confiance, désir, élan, partage, travail d'équipe...

Mais avant cela, nous avons eu un travail sur le thème de *La Source* autour de 3 questions :

- Comment comprendre le mot Source ?
- Quelle image, quelle représentation ai-je du mot Source ?
- Comment est-ce que je vis l'accès à cette Source ?

La réflexion a été suivie d'un temps de silence et d'écriture spontanée (sur la page suivante, nous vous invitons à lire quelques uns de ces textes surgis de l'écriture spontanée), puis nous avons dansé la Source librement sur une musique soufie...

Danièle Simon

danielesimon92@gmail.com

et Monique Durand-Wood

mdurandwood@free.fr

La Source...

- *La source, long trajet invisible
avant d'apparaître,
don mystérieux qui purifie,
raviv, fait vivre, transforme.
Trésor intarissable.*
- *Je danse sous la cascade,
chaque goutte de rosée,
comme un diamant,
nourrit mon corps
et me fait vivre.*
- *Ensemble et solitaire,
guidée par l'étoile intérieure,
je marche.
Où est l'oasis ?*
- *La source souterraine
apparaît, transparente,
dans un murmure à écouter,
et sa brume de gouttelettes
nous donne un arc-en-ciel.*
- *Puissance de vie cachée
entre les roches.
Elle chante sa luminosité
à travers les feuillages.*
- *Ta liberté et ta légèreté
m'émerveillent,
Ô Présence tantôt murmure,
tantôt silence.*
- *Un cheminement infini
au centre de tout.
Lieu de fraîcheur
en plein été.
Pèlerinage.*
- *Don de l'Être
qui sourd de l'humus.
Silence initiatique.
Appel(le) à revivre
qui dilate le cœur.
Rencontre.*
- *Ouverture d'un cœur simple
à la vie éternelle.
Guérison.*
- *Energie en devenir,
insaisissable.
Danse de la fertilité.
Jeunesse.
Genèse.
Espérance.*
- *Humilité, amour,
et fulgurance.
Humus, delta fertile
et matrice.*
- *Flux lumineux qui irrigue
avec force et douceur.
Comme une oasis souter-
raine dont le courant me
creuse et me polit.*
- *Présence cachée
qui m'apporte
amour et inspiration.*
- *A la source du mystère,
jaillissement
d'un puissant fond.*
- *Ruissellement d'eau vive
qui ne tarit pas ;
Matrice lumineuse.*
- *Jouvence. Eternité.
Prière. Don, expérience,
persévérance.*
- *Résurgence à laquelle
j'accède par une libération,
une recherche.*
- *Eau vive jaillissante
qui nourrit la soif,
purifie et fait pétiller.
Cascade ensoleillée
qui vivifie, et me donne
la verticalité.*
- *Déploiement dans l'infini
de l'éclat du murmure
Beauté lumineuse et limpide,
connivence de vide
et de plénitude.
Bénédictio n intarissable.*

DES NOUVELLES DE *La Maison*

Le « Merci » du Frère Benoît

Un nouveau Conseil d'administration

Le Conseil a élu 2 vice-présidentes : CATHY DECRÉ aura en charge la relation avec les antennes provinciales de la Maison de Tobie et les associations « associées ».

FLORENCE DESPRAS s'occupera des contacts avec l'extérieur.

MARIE-ODILE BRIGOT est secrétaire adjointe et seconde ODILE LECHEVALIER. CONSTANCE THONGMANIVONG est nommée trésorière adjointe. FRANÇOISE CHIGNON et CONSTANCE DE LASSENCE intègrent l'équipe du bulletin. MARIE-HÉLÈNE CORNEC et DOMINICA MARSAUDON aideront WILLIAM SHANKLAND pour le point d'orgue. ELISABETH MAQUIN est chargée de la solidarité entre les membres de la Maison. CAROLINE COLDEFY met en place une équipe chargée de la communication interne et externe.

Et bien sûr, PATRICE SAUVAGE est notre « conseiller spirituel ».

Chère sœur, cher frère de la Maison de Tobie et d'ailleurs,

Lors de la fête du 27 janvier 2019, j'ai été comblé de diverses façons, et particulièrement par la réception d'un gros chèque-cadeau, fruit de la participation de chacun ! Grande joie, profonde reconnaissance, et beaucoup de surprise pour moi !

Me demandant ce que j'allais faire de cette somme, de nombreuses possibilités se sont élevées dans mon imaginaire.

Vais-je m'engager pour une croisière au-delà du cercle polaire, au moment (fin juin) où la nuit n'apparaît pas et où le jour dure 24 heures ? Vais-je me livrer aux délices d'un stage en thalassothérapie pour une nouvelle régénérescence ? Vais-je m'inscrire pour une semaine au festival d'Avignon afin de me plonger dans la culture théâtrale d'aujourd'hui que j'ignore ? Vais-je terminer (enfin !) l'aménagement de l'Isba, afin qu'elle devienne un ermitage habitable pour une personne âgée ? Vais-je aller visiter les Météores, ces monastères rupestres du nord de la Grèce, grottes occupées d'abord par des bergers, puis à partir du XI^e

siècle par des moines ? Vais-je tenter l'aventure du voyage vers le Soleil levant par le Transsibérien ? Vais-je suivre des cours intensifs de mémorisation, pour que je puisse me rappeler de ce que j'ai écrit en haut de cette page ?...

J'hésite entre ces perspectives attirantes, et bien d'autres. Pour commencer, je me suis inscrit au festival d'Avignon et j'ai commandé l'isolation du toit de l'Isba.

Mais en même temps, il est une découverte à laquelle je veux consacrer mon retrait d'une année : quel sens vais-je trouver à ma vie pour les temps à venir ?

Pas simple, après cinquante cinq ans de présence intensive dans des engagements divers qui me passionnaient, et un corps qui ne rechignait pas ! Je tente donc de m'habituer à un emploi du temps cool en assumant avec les frères les tâches quotidiennes qui se présentent au Prieuré. Dans le fond de moi-même, je résiste au désir d'agir, je reste à l'écoute et j'ai confiance. Il faut dire que mon séjour d'un mois à l'hôpital a été un magnifique stage d'initiation au Non-Agir.

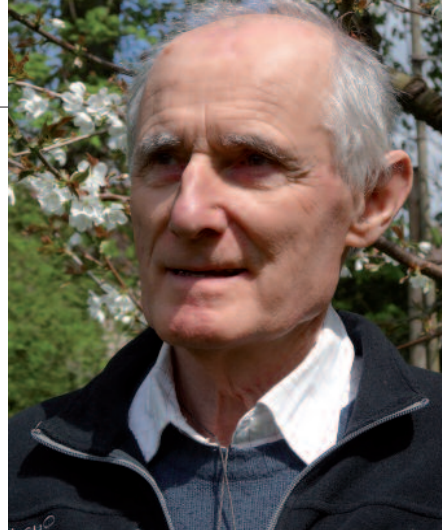
Je sais que le Maître intérieur est en train de me faire comprendre la direction à suivre, en fonction de la situation et de mes possibilités physiques ou mentales.

sites.google.com/site/lamaisondetobie

Le site de la Maison de Tobie est un peu difficile à trouver, alors n'hésitez pas à le mettre dans vos favoris pour y accéder facilement.

N'oubliez pas de cliquer sur l'icône comportant 3 traits horizontaux en haut et à gauche de l'écran.

Vous y découvrirez de nombreuses rubriques.



Lorsque j'étais à l'hôpital, et pendant la convalescence qui a suivi, j'ai senti très intensément la présence spirituelle et le soutien d'une foule de sœurs et de frères.

Puis-je te demander de m'accompagner dans cette recherche par ta prière, ta méditation, ou tout simplement ta pensée ? Bien sûr, je le fais aussi pour toi, nourrissant ainsi ce précieux réseau spirituel.

Comment te dire ma reconnaissance ?

Frère Benoît Billot

Le 1^{er} avril 2019

Des pépites !

Nous vous rappelons que vous pouvez écouter les enseignements du frère Benoît sur notre site.

Pour cela aller à :

Points d'orgue et soirées-témoins
puis

Accès aux enregistrements audio

Vous pouvez aussi vous procurer le DVD : Prendre conscience de notre spiritualité, jour et nuit une interview du frère Benoît par Youki Vattier auprès du secrétariat : secretariat@lamaisondetobie.com

QUELQUES DATES À RETENIR POUR LA RENTREE PROCHAINE

OCTOBRE

Dimanche 8 à partir de 15h
Point d'orgue et Assemblée générale
à N.D. de Lourdes à Choisy

Dimanche 13 de 9h30 à 17h
Stage Chemin du Symbole
avec *Monique Durand-Wood*
et *William Shankland*
au forum 104 à Paris

Du jeudi 17 à 18h
au dimanche 20 à 16h
Rencontre du « Veilleur »
avec *Hélène Foulon*
et *Patrice Sauvage*
au prieuré St Thomas
d'Épernon

NOVEMBRE

Du vendredi 1er à 18h
au lundi 4 à 16h
Session d'expérience symbolique : Le labyrinthe
avec *Patrice et Charo Sauvage*
et *Cathy Decré*
à l'abbaye de Cîteaux

Du vendredi 8 à 18h
au dimanche 10 à 16h
Week-end de Prière du cœur
avec *Anne Desmottes*
au prieuré St Benoît
d'Étiolles

Du vendredi 22 à 18h
au dimanche 24 à 16h
Session de rencontres, d'enseignements et de méditations
avec un groupe de bouddhistes
du mahayana himalayen
au Prieuré St Thomas
d'Épernon

Samedi 30 de 10h à 17h
Stage de méditation dans l'esprit du Zen
avec *Danièle Simon*
à N.D. de Lourdes - Choisy

DECEMBRE

Samedi 7 de 10h à 17h
Stage de Contemplation
avec *Monique Durand-Wood*
et *Jean-Gabriel Boulanger*
à N.D. de Lourdes - Choisy

DES NOUVELLES DE *La Maison*

« Et enfin la vie prend tout son sens »

ITINÉRAIRE D'UN ÉVEIL À LA SPIRITUALITÉ

Un livre de **Caroline Coldefy**
aux éditions **Leduc.s**



Si j'ai décidé de prendre la plume pour écrire sur mon éveil spirituel, c'est surtout dans un souci de transmission. J'avais l'envie de dire que quels que soient son milieu, son âge, son parcours, sa religion ou absence de religion, on pouvait tous accéder à la présence d'une puissance supérieure. La preuve en est que moi journaliste, ancienne toxicomane, très ancrée dans la vie, j'ai la chance d'emprunter un chemin spirituel depuis quelques années.

Les retours que j'ai eus sur mon livre m'ont fait énormément plaisir. J'ai eu la preuve concrète que ce que j'avais écrit avait touché des lecteurs et pour certains, les avaient ouvert à une dimension spirituelle de la vie.

Voici quelques extraits qui m'ont particulièrement émue :

« J'ai ouvert votre livre avec beaucoup d'apriori... mais vous m'avez convaincu. Certes, les parcours de chacun sont différents mais votre récit a agi comme un miroir passé, présent et sans doute futur. Nous sommes si différentes et pourtant si proches. Votre livre est courageux, c'est une vraie mise à nue, soyez en remerciée ! »

« Madame, je tenais à vous dire combien votre livre, votre démarche et votre honnêteté m'ont interpellé. Je l'ai lu d'un trait et depuis j'ai décidé de partir faire une retraite. Je n'ai qu'un souhait que ça change ma vie comme ça a changé la vôtre »

« Merci pour la sincérité de votre livre. Bravo pour la limpidité de votre écriture et cette façon très concrète que vous avez de parler de spiritualité. Je me reconnais tellement dans votre parcours que cela me donne beaucoup d'espoir. Merci ! »

« Merci infiniment pour l'humilité de votre témoignage, pour votre vérité sans fard ni exhibitionnisme. J'ai le cœur vibrant car moi aussi je chemine sur cette voie sinueuse et magnifique qui nous rapproche de qui nous sommes. Merci pour l'inspiration et surtout gardez foi en vous et en ces guides qui sont à vos côtés ».

Caroline Coldefy
ccoldefy@icloud.com

LE COURRIER DES LECTEURS

Dans chaque bulletin de la Maison de Tobie, vous pouvez lire des articles de fond sur le fonctionnement de l'association dans ses différentes activités (stages, ateliers, etc...), des témoignages, des réflexions sur l'actualité de l'Église et du monde dans lequel nous vivons, ainsi que des recherches sur un thème précis qui nous concerne tous.

Vous avez lu ce bulletin, rédigé par un petit groupe.

Nous souhaiterions avoir vos réactions afin que ce journal soit vivant et se fasse l'écho de vos réflexions.

Vous pouvez donner votre avis en utilisant directement l'adresse e-mail de la personne ayant rédigé un article.

Dans le prochain bulletin, nous citerons quelques unes de vos réflexions

Merci, à l'avance, pour votre participation.

Par la fenêtre ouverte...

Avec nos animateurs

Session d'expérience symbolique

L'Arbre

avec Florence Savy-Galopeau

Du lundi 29 juillet à 17h
au vendredi 2 août à 14h30

à l'abbaye d'Echourgnac
(Dordogne)

Renseignements

f.galopeau@gmail.com

Avec nos partenaires

*Vivre en plénitude
et rester serein
dans les épreuves*

avec frère John Martin Sahajananda

Les 28, 29 et 30 juin

Au Forum 104
104 rue de Vaugirard 75006 Paris

Renseignements

Véronique Lejoindre
veroniquelejoindre@gmail.com



Jun 2019

Au sommaire de ce numéro

- Page 2** Pour une rupture instauratrice *par Patrice Sauvage*
- Page 3** « Un moment de vérité » de V. Margron *par Constance de Lassencer*
- Page 5** La libre parole d'un théologien centenaire *par Yves Lebeaux*
- Page 9** Un poème dans chaque bulletin *par Françoise Chignon*
- Page 10** Week-end de formation des apprentis-animateurs *par Danièle Simon*
- Page 12** Le Merci du frère Benoît
- Page 14** Un livre de Caroline Coldefy
- Page 15** Par la fenêtre ouverte

Président de l'Association et Directeur de la publication

HAN VU THIEN
4 rue Ernest Hemingway
94320 Thiais
01 48 90 47 91

Vice-présidentes

CATHY DECRE
FLORENCE DESPRAS

Fondateur de l'association

FRÈRE BENOÎT BILLOT OSB.
benoit.m.billot@wanadoo.fr

Conseiller spirituel

PATRICE SAUVAGE
03 85 59 10 78

Trésorière

MARIE SIMON 06 30 87 31 96

Secrétariat administratif

ODILE LECHEVALIER
3 rue du Lunain 94230 Cachan
01 45 46 57 19 (répondeur)

Coordination des sessions

ANNE DESMOTTES
8 avenue Gambetta
94600 Choisy-le-Roi
01 48 53 50 81 (répondeur)
anne.desmottes3@orange.fr

Bulletin

MARIE SIMON
ET NATHALIE LE SUEUR
aidées d'une équipe
marie-t.simon@wanadoo.fr

Site internet

googlesites lamaisondetobie

Adresse mail

secrétariat@lamaisondetobie.com

Cotisations*

Membre actif : 27€
Couple adhérent : 41€
Sympathisant : 21€
Membre bienfaiteur : 100€

Abonnement au Bulletin de l'association

- La version papier est comprise dans le prix de la cotisation
- Abonnement seul : 13€
- * Si vous optez pour la version pdf envoyée par courriel, les prix sont les suivants :
Membre actif : 18€
Couple : 32€
Sympathisant : 13€

Libeller les chèques à l'ordre de LA MAISON DE TOBIE
chez Marie Simon
2 imp. du versoir 91430 IGNY

Activités hebdomadaires

(sauf pendant les vacances scolaires)

PRIÈRE DU CŒUR

Anne Desmottes LUNDI - 19 h CHOISY

TAI-CHI-CHUAN à partir du 15 septembre

Jean-Gabriel Boulanger MARDI - 17 h THIAIS
Jean-Gabriel Boulanger VENDREDI - 19 h THIAIS
Michel Foucher MERCREDI - 19 h CHOISY

EXERCICES ÉNERGÉTIQUES à partir du 15 septembre

Jean-Gabriel Boulanger JEUDI* - 10h CHOISY
(salle le Royal)

ZAZEN

Jean-Gabriel Boulanger VENDREDI - 14h THIAIS

PRATIQUES MÉDITATIVES (DANS L'ESPRIT DU ZEN)

Une équipe autour de D. Simon ... JEUDI - 20h30 CHOISY

*Toutes ces réunions durent 1h30, sauf celle du jeudi matin qui dure 1 heure

Les adresses

THIAIS (94320)

Salle du Panorama
Allée du Panorama
(face au 27 rue Maurepas)

ETIOLLES (91450)

Prieuré Saint-Benoît
1 allée Saint-Benoît

CHOISY-LE-ROI (94600)

- Salle Le Royal
13 avenue Anatole France
- La Maison
10 rue Rouget de Lisle
- Chapelle N-D de Lourdes
1 rue Adolphe Sannier

Google sites lamaisondetobie